

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Guan Hu
Scénario : Guan Hu, Ge Rui, Wu Bing
Photographie : Gao Weizhe
Son : Fu Kang
Costume : Li Zhou
Production : Liang Jing

Avec

Eddie Peng, Tong Liya, Jia Zhangke, Zhang Yi

FILMOGRAPHIE

Guan Hu

2020 : LA BRIGADE DES 800
2015 : MR. SIX
2013 : THE CHEF, THE ACTOR, THE SCOUNDREL
2009 : COW

SEMAINE DU 19 AU 25 MARS

LA CACHE

Lionel Baier

Christophe, 9 ans, vit les événements de mai 68, planqué chez ses grands-parents, dans l'appartement familial à Paris, entouré de ses oncles et de son arrière-grand-mère. Tous bivouaquent autour d'une mystérieuse cache, qui révélera peu à peu ses secrets...

LES FILLES DU NIL

Nada Riyadh & Ayman El Amir

Dans un village du sud de l'Égypte, un groupe de jeunes filles coptes se rebelle en formant une troupe de théâtre de rue. Rêvant de devenir comédiennes, danseuses et chanteuses, *Les Filles du Nil* suit le voyage de ces jeunes femmes en quête de liberté.



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINE DU 12 AU 18 MARS 2025



BLACK DOG

Guan Hu

2025, Chine, 1h50

2024

2025



GUAN HU

Diplômé de l'Académie du cinéma de Pékin, Guan Hu est considéré comme l'un des pionniers de la sixième génération de réalisateurs chinois. Ses films ont été salués par la critique chinoise et internationale à de très nombreuses reprises. Son œuvre est marquée et reconnue pour sa préoccupation humaniste, par le réalisme de son étude sociale ainsi que par son style tranchant. Le tout porté par une mise en scène innovante, se focalisant tout particulièrement sur la manière dont des personnes ordinaires et simples perçoivent et subissent les évolutions de son pays. *Cow* réalisé en 2009, a reçu le prix du scénario adapté aux 46ème Golden Horse Film Awards.

Trois ans plus tard, il signe *Design of death*, où il confirme son goût pour un humour acerbe et le genre policier. Suivront *The Chef, the Actor, the Scoundrel* en 2013 et *Mr Six* en 2015. Dans ce thriller où il met en scène un criminel à la retraite forcé de reprendre du service lorsque son fils est kidnappé, le cinéaste observe les mutations de la société chinoise et ses nombreuses répercussions sur l'intimité de ses personnages. Le film, projeté en clôture du festival de Venise, fut un énorme succès en Chine. En 2019 il a figuré avec le court métrage *The Eve* au générique du film collectif *My People, my Country* signé par plusieurs auteurs chinois émergents. Abonné aux succès publics, sa super production *La Brigade des 800*, évoquant la guerre sino-japonaise et la victoire de l'armée populaire chinoise, est devenue l'un des plus gros succès du cinéma chinois de tous les temps.

ENTRETIEN AVEC GUAN HU

Ville en ruines, constat social en berne, chiens errants, serpents échappés... le film a un côté spectral.

De nombreuses petites villes ont été oubliées par la société chinoise moderne. Ce qui m'intéresse, c'est à quoi ressemblent les gens qui y vivent. Et quel est le quotidien de celles et ceux qui ont fait le choix d'y rester. Je n'ai pas voulu figurer une idée de fin du monde comme vous le dites. Je voulais en revanche filmer leur dénuement et leur solitude.

Pour quelles raisons avez-vous choisi de placer l'intrigue en 2008 à quelques jours de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques ?

J'ai personnellement vécu les formidables changements économiques survenus en Chine au cours des trois ou quatre dernières décennies. Les plus rapides sans doute que nous ayons éprouvés. J'ai également vu de nombreuses personnes laissées pour compte. Des personnes qui ont trébuché et que l'on a oubliées. Face à ces mutations sociétales, tous ne peuvent pas suivre le rythme. D'autres tentent encore aujourd'hui de rattraper leur retard. Les Jeux olympiques sont largement reconnus en Chine comme le symbole le plus emblématique d'un immense développement et l'apogée de ce progrès. D'un autre côté, la petite ville de l'ouest de la Chine représente un autre type de vie que la plupart des gens ignorent. Je pense que ce contexte est très puissant.

Où avez-vous tourné votre film et comment avez-vous trouvé cette ville délabrée ? Et quelle valeur symbolique et politique conférez-vous à ce décor ?

Il s'agit d'une véritable ville pétrolière dans l'ouest de la Chine, où l'on trouve encore de nombreuses villes comme celle-ci. L'empreinte de villes autrefois prospères grâce au pétrole m'attire. Elle a une force réaliste et symbolique qui dit un morceau d'histoire récente et témoigne de la vie de ceux qui y vivaient.

Vos films sont reconnus pour être porteurs à la fois d'une acuité très réaliste et d'une forme d'expression abstraite. A quelle catégorie appartient Black Dog ?

Je dirais qu'il s'agit avant tout d'un film d'auteur. Un film né de mon observation personnelle et à travers lequel je scrute les changements survenus en Chine depuis une vingtaine d'années. Ainsi que les répercussions positives ou négatives sur l'individu. Vivant en Chine, j'ai été témoin du développement de celle-ci au cours des dernières décennies. J'ai toujours été curieux de savoir à quoi ressemblait au cours de cette période la vie des gens vivant en dehors des grandes villes ou dans les régions les plus reculées de mon pays. Il y a forcément eu des laissés-pour-compte. Ce qui m'intéressait également, c'était d'essayer de comprendre ce qui maintenait en vie ces personnes mises de côté, et ce qui les aidait à survivre.